

LA POMME ENTAMÉE

par Jean-Claude Carrière



La scène de la déclaration de guerre. Colin Firth et Annette Bening (photo J. Komarec). P. de dr : Forman dirigeant le mariage de Cécile.

pompier" et, bien sûr, cette année-là, c'était la grande révolution. Le Festival n'a pas eu lieu. Carlo Ponti, qui avait avancé 75 000 dollars pour l'achat du film, n'en voulait plus, car il était plus court que prévu. Et les Tchèques, eux, n'avaient pas d'argent pour rembourser. Milos était à Paris, totalement décafé, pilotant une Mercedes, dont Ponti lui avait fait cadeau. Moi, je voulais acheter les droits du film pour la France et la Belgique, et je me suis retrouvé avec les droits du monde entier. Là-dessus, on a appris que les frontières de la Tchécoslovaquie allaient être fermées, que les chars russes étaient en route... » Le reste est de la légende. Tandis que Forman, fou d'inquiétude, est à Paris, Claude Berri et Jean-Pierre Rassam - le frère de Paul qui produira "Valmont" - sautent le 24 août dans une voiture et roulent à tombeau ouvert vers Prague. Ils y arrivent, jettent la femme et les enfants de Milos, Petr et Matej, sur la banquette arrière, repartent. Sur le chemin, ils doublent les colonnes de blindés soviétiques, ralenties parce que les Tchèques avaient inversé tous les signaux et les panneaux routiers. « On les a dépassés et, tant qu'ils n'étaient pas à la frontière, les douaniers laissaient

■
**Pourtant,
 "Valmont" porte
 la griffe
 de Milos Forman.**
 ■

passer tout le monde. On est passés de justesse ! » La légende, encore : on raconte que, pour aller plus vite, Jean-Pierre Rassam pissait par la fenêtre.

L'exil commence. A Paris, Madame Forman (en réalité, l'actrice Vera Kresadovia) s'acclimate mal : « Au bout d'un an, elle n'en pouvait plus. Personne ne trouvait du boulot, Vera n'arrivait pas à apprendre le français. Elle a décidé de repartir vers Prague », se souvient Jean-Claude Car-

rière. A l'époque, Forman envisage de porter à l'écran "Amerika", d'après Franz Kafka (le livre qui sert de point de départ au dernier Fellini, "Intervista"), puis de jeter l'acteur Jimmy Durante (le plus juif des comiques juifs) dans les forêts de Slovaquie, pour... Pour quoi faire ? Il parlera d'un film policier, "Bullet-proof"... Rien à faire. Retour au pays ? Pas question : « Ne me voyant pas revenir, les autorités tchèques m'ont considéré comme indésirable. Mon visa n'a pas été prolongé... Je n'avais plus le choix. »

« J'ai rencontré Forman en 66, au festival de Sorente », se souvient Jean-Claude Carrière. « On a sympathisé. On avait le même âge, il découvrait l'Ouest, l'Italie. René Clair était président du jury. Henri Jeanson passait en voiture et gueulait : « A bas Duras ! » Bref, en 68 je suis au Mexique avec Luis Bunuel pour "La voie lactée", et Milos me téléphone pour me dire de stopper à New York, car Claude Berri veut produire un projet de film. Milos se souvenait que c'est moi qui l'avais réveillé, à Paris, pour lui annoncer l'arrivée des Russes à Prague. Ça crée des souvenirs, ça... Notre film, on l'a fait avec un an de retard. C'était "Taking Off". (suite et fin en p. 144)

METTEUR EN SCÈNE MILOS FORMAN

(Suite de la page 82) On l'a écrit entre janvier et mars 69. » C'est le redémarrage. Un jour, Forman reçoit par la poste un paquet. Un livre de Ken Kesey, qui est une espèce de cinglé. Il a bourlingué avec des clowns camés, a fait la route sur les traces de Jack Kerouac, a traversé le mythe des années 60 à coups de LSD et de blagues. Titre, "Vol au-dessus d'un nid de coucou". Bizarre, ce titre. Forman lit. Ce sont deux producteurs qui l'ont envoyé. L'un se nomme Saul Zaentz, il est patron d'une marque de disques, il connaît le jazz sur le bout du doigt, admire Coltrane et Sonny Rollins. L'autre est un fils à papa : Michael Douglas, le rejeton de Kirk. A l'époque, il a fait l'acteur dans "Les rues de San Francisco", personne ne le prend au sérieux. A tort.

Vol au-dessus d'un nid de coucou" sera, pour Forman, le point tournant. Il fera la preuve que, seul avec Roman Polanski (et encore Polanski est-il né à Paris), il peut s'acclimater en Amérique, qu'il est capable d'utiliser sainement quelques millions de dollars. A partir de là, tout s'enchaîne. Il voit "Hair" off-off-Broadway, et l'adapte. Cette comédie musicale un peu baba devient, sous la caméra de Forman, une opérette viennoise, un délire de couleurs, un pur divertissement géométrique. Dino de Laurentiis propose "Ragtime", d'après le best-seller de Doctorow. Forman accepte, et rend visite à James Cagney qui est célèbre pour se foutre du cinéma comme de l'an quarante : « Quand je suis arrivé, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas une seule photo, pas un souvenir de cinéma. Et James Cagney s'approche de moi, m'attire dans un coin et me dit : « C'est vous, Forman ? Tiens, j'ai un truc, là... » et il se penche, et sort une affiche de "Hair". (Dans "Ragtime", il joue le rôle du commissaire de police...) Ce fut le dernier rôle du grand Cagney.

« Puis un jour, à New York, mon agent me téléphone pour m'inviter à voir une pièce de théâtre. Je n'avais rien de mieux à faire, j'accepte sans même penser à demander de quoi il s'agit. Dans la voiture, mon agent m'explique que c'est un truc sur Mozart et Salieri. J'ai failli descendre, mais c'était trop tard. » « Même Milos Forman ne peut descendre

d'une voiture en marche », dira plus tard en riant l'impresario... Le titre de la pièce, vous avez deviné, c'est "Amadeus". Nouvelle envolée, nouvelle parabole de l'Histoire, la liberté, la folie, la jeunesse. Fidèle à lui-même, Forman se dirige déjà vers "Valmont". Il a lu "Les liaisons dangereuses" trente ans plus tôt. Il se souvient d'un livre admirable, mais il ne comprend pas ce qui motive ces personnages, ce qui les fait s'entre-déchirer. Pourquoi sont-ils fous ? Pourquoi sont-ils méchants ? Avec Carrière, il émiette le livre de Laclous. Frears prépare une autre version, d'après la pièce de Christopher Hampton ? Et alors ?

Dans "Valmont", il n'y a, de l'aveu du scénariste, rien qui reste des "Liaisons dangereuses", hormis les noms des personnages et certains "points d'eau" (comprenez : des articulations essentielles, telle que la mort de Valmont). « Pas une seule scène du film n'est dans le livre ! », insiste Carrière. Pourtant, "Valmont" est un film de Forman, qui porte la griffe de Forman. L'époque a été changée, le contexte aussi, c'est l'histoire du couteau dont on a changé le manche et la lame. Est-ce le même couteau ? Oui, il s'agit bien des "Liaisons dangereuses". Mais une version repatinée, polie, autre. Quelque chose comme l'anamorphose de l'original.

Où va se diriger Forman désormais, après "Valmont" et les événements de Prague ? « Je me suis trompé », reconnaît-il. « Je ne pensais pas que je verrais de tels changements de mon vivant. J'irai à Prague, certes. Mais quant à y rester, y travailler... La génération précédente a été brisée. Place à la nouvelle génération, qui a su mettre le feu aux poudres. Dans les années 50, il y a eu plein de jeunes qui ont cru en l'avenir du communisme, qui avaient la foi. Elle s'est érodée avec le temps, mais elle a existé. Tandis que les jeunes de vingt ans, eux, sont nés directement du contact de la réalité. Ils n'ont pas besoin de Milos Forman. Ils vont créer, j'en suis sûr... »

Au début, Milos Forman écrivait ses propres scénarios. Plus tard, il s'est mis à adapter les œuvres des autres. Va-t-il revenir à son inspiration intimiste ? A ces regards, ces gestes, ces sourires qui émaillaient d'instant de bonheur "Les amours d'une blonde" et "Au feu les pompiers" ? Peut-être. Peut-être. Réfugié dans le seul pays qui soit demeuré le sien, le cinéma, Milos Forman se noie dans la fumée de son éternel cigare. Assis dans un canapé de l'hôtel Lancaster, rue de Berri, à mi-distance de New York et de Prague, il est songeur. La Bohème, brusquement, semble bien proche : « Tu entends, papa ? » criait Petr Forman, au téléphone. ★



**CLUB
ALLIANCE
VOYAGES**

Fax : 45.49.37.01
Télex : 203 081 F

REVEILLON DE NOËL
AU MT ST MICHEL : 650 F
REVEILLON DU JOUR DE L'AN
AUX CHATEAUX DE LA LOIRE : 790 F
Car + Hôtel + Réveillon

Et Aussi : 29 Déc./2 Janvier 89
**LONDRES/AMSTERDAM/VIENNE/COPENHAGUE/
BERLIN/ROME/VIENNE/SKI...**
A Partir de 450 F
99, Bd Raspail - 75006 Paris
Tél. : 45.48.89.53



FRANÇOIS FORESTIER